El cristal se venga. Textos, artículos e iluminaciones de José Luis Brea

Julián Díaz Sánchez

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17656>

DOI: 10.4000/critiquedart.17656

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Julián Díaz Sánchez, « El cristal se venga. Textos, artículos e iluminaciones de José Luis Brea », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17656>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

El cristal se venga. Textos, artículos e iluminaciones de José Luis Brea

Julián Díaz Sánchez

EDITOR'S NOTE

Traduit vers le français par la Rédaction de *Critique d'art*

- ¹ Le livre comprend une vaste anthologie des textes publiés par José Luis Brea (1957-2010) entre 2007 et 2010. La plupart d'entre eux ont été publiés dans le magazine en ligne *Salonkritik*, bien que d'autres proviennent de catalogues ou de suppléments culturels de journaux. Il s'agit d'écrits d'intervention, de combat. A première vue, ils pourraient être considérés comme des écrits mineurs, mais sur le papier (cela vaut la peine de les lire ensemble) ils le sont moins. Dans le panorama de la pensée artistique espagnole, le travail de Brea est très repéré. Son activité en tant que promoteur de magazines tels que *Acción Paralela* et, surtout *Estudios Visuales*, qui ont introduit en Espagne des débats très intéressants sur la faisabilité de l'histoire de l'art, a fait de lui la référence, en Espagne, de cette (in)discipline à laquelle se réfère le titre de la revue *Estudios Visuales* et dont l'histoire de l'art pourrait utiliser certaines propositions. En 2005, Brea a défendu des « études (culturelles) sur le fait artistique [...] des études orientées vers l'analyse et le démantèlement critique de l'ensemble du processus d'articulation sociale et cognitive, d'un établissement effectif de pratiques artistiques comme pratiques instituées socialement ». Il faut se souvenir de ces déclarations pour aborder ce livre.
- ² Les sujets qui intéressaient José Luis Brea sont réunis dans cet ouvrage : la critique d'art, sa validité, sa condition d'analyse culturelle, l'exigence qu'elle contribue à la production sociale du sens, la nécessité pour les artistes à produire de la pensée critique et, en général, l'importance de l'écriture sur l'art, à partir de n'importe quelle perspective disciplinaire, à confronter l'institution, au lieu de s'ériger comme un pilier de celle-ci. Le livre parle aussi de la voracité du musée, qui a tellement inquiété Daniel

Buren. Le thème des différents statuts de l'image, du point de vue de l'objet (*objetual*) ou de l'électronique, est également présent, dans une réflexion aussi bien globale que par le biais des *Ménines* (après Michel Foucault), ou du travail du groupe El Perro. Bref, la question est celle de la relation entre l'image et le mot. Ces textes portent sur de grandes questions, écrites avec rapidité, détermination et force, dans le style habituel de l'auteur. Ils lancent des invitations à lire Benjamin, Foucault, Deleuze, Guattari, Zizek.

- 3 Le livre se termine par un épilogue, très utile, écrit par l'éditrice, une réflexion sur la vigueur de l'écriture et une brève biographie intellectuelle de José Luis Brea. C'est là un bon moyen d'apprendre à connaître le travail de ce penseur unique.